

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 80 (2002)
Heft: 6

Artikel: Connais-tu la chanterelle? = Kennst du den Eierschwamm?
Autor: Clémenton, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936086>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Connais-tu la chanterelle?

Heinz Clémenton

Chemin du Milieu 10, CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

E-mail: Heinz.Clemencon@bluewin.ch

Pourquoi cette question? Bien sûr que je connais la chanterelle, je ne suis plus un débutant. Dis-tu, dis-tu! Je te fais confiance, tu peux différencier la fausse chanterelle de la vraie, mais pourtant j'aimerais poser la question: où finit le débutant et où commence le connaisseur?

Quand connaît-on un champignon?

A la question «qui connaît ce champignon?» on répond le plus souvent par un nom de champignon, pour autant que quelqu'un à la ronde le connaisse.

Si tout va bien, celui-ci pourra citer quelques caractéristiques pertinentes, qui permettent de donner au champignon le nom juste. Comme par exemple:

«l'Amanite rougissante a la chair rouge sous la cuticule du chapeau» ou «*Camarophyllus russocoriaceus* sent le cuir de Russie».

Et maintenant, si quelqu'un, grâce à une bonne mémoire et sur la base de caractéristiques utilisables, peut faire connaître un certain nombre de noms de champignons, cette personne est considérée non seulement comme un connaisseur, mais même comme un mycologue.

La plupart des connaisseurs de champignons sont intéressés par la taxonomie. Ils se passionnent bien plus aux frères et sœurs d'un champignon qu'à son système digestif. «Combien de frères as-tu, et à quoi les reconnaît-on?»

Et ainsi, la reconnaissance, la différenciation et la dénomination des genres signifient souvent la première entrée dans la mycologie. D'abord voir tout ce qu'il y a. La reconnaissance, la différenciation et la dénomination des espèces sont exercées, améliorées, cultivées presque sans fin, jusqu'à ce qu'une grande expérience ait été accumulée, qui permettra au connaisseur d'acquérir une certaine sûreté et une capacité de jugement. En d'autres termes, le connaisseur de champignon est en passe de devenir un taxonomiste. Dans cette phase, lors de la «détermination des champignons», le plus souvent, il ne s'agit pas de la reconnaissance, mais de redétermination d'une espèce, qui avait été reconnue dans la nature par une autre personne. Bientôt cependant le savoir de notre connaisseur s'est tellement approfondi qu'il peut lui aussi reconnaître ou croire reconnaître dans la nature de «nouvelles» espèces.

Mais reconnaître un champignon dans la nature, le re-déterminer ou connaître un genre de champignon sont trois choses totalement différentes. La chanterelle a été reconnue comme espèce il y a bien des années, et il est aujourd'hui relativement facile de la reconnaître (de la «déterminer»); mais je crois qu'il n'y a que peu de gens qui la connaissent vraiment.

Et maintenant, connais-tu la chanterelle?

Essaie de répondre aux questions suivantes. Elles sont classées par ordre de difficulté, de la plus facile à la plus difficile, pour qu'un barème se forme. Regarde jusqu'où tu arrives!

1. La chanterelle est-elle un ascomycète ou un basidiomycète?
2. Est-elle un champignon mycorhizien?
3. De quelle couleur est sa sporée?
4. Est-ce que la chanterelle a des boucles?
5. Quel pigment possède-t-elle?
6. Où est localisé le pigment?
7. Combien de spores portent les basides?
8. Les basides sont-elles extraordinairement courtes ou extraordinairement longues?
9. Est-ce qu'elle a des cystides?
10. Est-ce qu'elle a des stichobasides, des hémichiasobasides ou des chiasobasides?
11. Pourquoi dit-on qu'elle porte des plis et non des lamelles?
12. A-t-elle peu de bactéries, comme le bolet, ou bien est-elle colonisée par de très nombreuses bactéries comme *Hydnum rufescens*?

Réponses: 1. basidiomycète 2. oui 3. jaune 4. oui 5. carotène 6. dans les cellules, pas dans la paroi 7. 2 à 8, le plus souvent 4 à 6. 8. très longues 9. non 10. des stichobasides. 11. parce que les plis se forment à partir d'une surface lisse, qui s'étend fortement par la multiplication des basides lorsque que le chapeau croît. Les plis sont d'abord creux ou alors lâchement remplis et des hyphes supplémentaires croissent depuis la chair du chapeau pour remplir les plis. Les lamelles poussent directement à partir du primordium du chapeau et sont dès le début remplies par une trame qui forme les basides pendant la croissance des lamelles. 12. Les chanterelles complètement saines sont remplies de bactéries vivantes qui semblent indispensables à son développement.

(Trad.: Isabelle Nydegger)

Kennst du den Eierschwamm?

Heinz Clémenton

Chemin du Milieu 10, CH-1052 Le Mont-sur-Lausanne

E-Mail: Heinz.Clemencon@bluewin.ch

Was soll die Frage? Natürlich kenne ich den Eierschwamm, bin doch kein Anfänger mehr! – Sachte, sachte! Ich traue dir ja zu, den falschen Eierschwamm vom echten unterscheiden zu können, aber ich möchte doch fragen, wo der Anfänger aufhört und wo der Pilzkenner beginnt.

Wann kennt man einen Pilz?

Auf die Frage «Wer kennt diesen Pilz?» wird meist mit einem Pilznamen geantwortet, sofern jemand von der Runde den Namen kennt. Wenn es gut geht, so kann der Pilzkenner einige stichhaltige Merkmale nennen, die erlauben, dem Pilz den richtigen Namen zu geben. So etwa «der Perlpilz ist fleischrot unter der Huthaut» oder «*Camarophyllus russocoriaceus* riecht nach Juchtenleder.» Und wenn nun jemand dank eines guten Gedächtnisses und aufgrund brauchbarer Merkmale eine Anzahl Pilznamen ohne zu zögern bekannt geben kann, so gilt diese Person nicht nur als Pilzkenner, sondern sogar als Mykologe.

Die meisten Pilzkenner sind taxonomisch interessiert; sie interessieren sich viel mehr um die Brüder und Schwestern eines Pilzes als um dessen Verdauungssystem. «Wie viele Brüder hast du, und woran erkennt man sie?» Und so kommt es denn, dass das Erkennen, Unterscheiden und Benennen der Arten oft der erste Einstieg in die Mykologie bedeutet. Erst mal sehen, was es alles gibt. Das Erkennen, Unterscheiden und Benennen der Arten wird schier endlos geübt, verbessert und gepflegt, bis sich eine grosse Erfahrung angesammelt hat, die dann dem Pilzkenner eine gewisse Sicherheit und ein Urteilsvermögen verschafft. Mit andern Worten: Der Pilzkenner ist auf dem Weg, ein Taxonome zu werden. In dieser Phase handelt es sich beim «Pilzbestimmen» allermeist nicht um das Erkennen, sondern um das Wiedererkennen einer Art, die von einer andern Person in der Natur bereits erkannt worden war. Bald jedoch hat sich das Wissen unseres Pilzkenners so vertieft, dass auch er «neue» Arten in der Natur erkennen kann oder zu erkennen glaubt.

Aber eine Pilzart erkennen, eine Pilzart wiedererkennen und eine Pilzart kennen sind drei ganz verschiedene Dinge. Der Eierschwamm wurde vor vielen, vielen Jahren als biologische Art erkannt, und es ist relativ leicht, ihn heute wieder zu erkennen (zu «bestimmen»); aber ich glaube, es gibt nicht viele Leute, die ihn wirklich kennen.

Und nun: Wie gut kennst du den Eierschwamm?

Versuche, die folgenden Fragen zu beantworten. Sie sind von leicht bis schwierig angeordnet, so dass sich eine Art Skala ergibt. Schau mal, wie weit du kommst!

- 1: Ist der Eierschwamm ein Ascomycet oder ein Basidiomycet?
- 2: Ist er ein Mykorrhiza-Pilz?
- 3: Welche Farbe hat sein Sporenpulver?
- 4: Hat der Eierschwamm Schnallen?
- 5: Welche Pigmente hat er?

- 6: Wo ist das Pigment lokalisiert?
- 7: Wie viele Sporen tragen die Basidien?
- 8: Sind die Basidien ausserordentlich kurz oder ausserordentlich lang?
- 9: Hat er Cystiden?
- 10: Hat er Stichobasidien, Hemichiasidien oder Chiasidien?
- 11: Warum sagt man, er trage Leisten und nicht Lamellen?
- 12: Ist er fast bakterienfrei wie der Steinpilz oder vollgestopft mit Bakterien wie der Rotgelbe Semmelstoppelpilz?

Antworten: 1: Basidiomycet. 2: Ja. 3: gelb. 4: Ja. 5: Carotinoide. 6: In den Zellen, nicht auf der Wand. 7: 2 bis 8, meist 4 bis 6. 8: sehr lang. 9: Nein. 10: Stichobasidien. 11: Weil die Leisten aus einer glatten Oberfläche aufgefaltet werden, da sich die Oberfläche durch Vermehrung der Basidien stärker ausdehnt als der Hut wächst. Die Falten sind zuerst einmal hohl oder doch nur locker ausgestopft, und vom Hutfleisch wachsen nachträglich Hyphen in die Falten, um diese auszufüllen. Lamellen wachsen bereits im Primordium vom Hut herab und sind von Anfang an mit einer Lamellentrama erfüllt, die während des Lamellenwachstums die Basidien ausbildet. 12: Völlig gesunde Eierschwämme sind vollgestopft mit lebenden Bakterien. Sie scheinen für die Entwicklung unentbehrlich zu sein.

SZP Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde

Redaktion

Verantwortlicher Hauptredaktor: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tel./Fax: 01 761 40 56.
E-mail: ivan.cucchi@pop.agri.ch

Redaktion für die französische Schweiz: Jean-Jacques Roth, 2 Chemin Babel, 1257 Bardonnex GE,
Tel. 022 771 14 48. E-mail: pervenchesr@geneva-link.ch

Redaktionsschluss Abonnementspreise

Für die Vereinsteilungen am 10. des Vormonats, für andere Beiträge 6 Wochen vor Erscheinen der SZP.

Für Vereinsmitglieder im Beitrag inbegriffen. Einzelmitglieder: Schweiz Fr. 35.-, Ausland Fr. 40.- oder Euro 30.-.
Postcheckkonto Verband Schweiz. Vereine für Pilzkunde 30-10707-1. Bern.

Insertionspreise Abonnemente und Adressverwaltung

1 Seite Fr. 500.-, 1/2 Seite Fr. 250.-, 1/4 Seite Fr. 130.-.

Ruedi Greber, Hasenbühlweg 32, 6300 Zug. Fax: 041 725 14 87. E-mail: ruedi.greber@datazug.ch

BSM Bulletin Suisse de Mycologie

Rédaction

Rédacteur responsable: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tél./Fax: 01 761 40 56.

E-mail: ivan.cucchi@pop.agri.ch

Rédaction pour la Suisse romande: Jean-Jacques Roth, 2 Chemin Babel, 1257 Bardonnex GE,
Tel. 022 771 14 48. E-mail: pervenchesr@geneva-link.ch

Délais rédactionnels Abonnements

Pour les communications des Sociétés, le 10 du mois qui précède la parution; pour les autres textes, 6 semaines avant la parution du BSM.

Pour les membres des Sociétés affiliées à l'USSM, l'abonnement est inclus dans la cotisation. Membres isolés: Suisse fr. 35.-, étranger fr. 40.- ou Euro 30.-. Compte de chèques postaux de l'USSM: 30-10707-1. Bern.

Publicité Abonnements et adresses

1 page fr. 500.-, 1/2 page fr. 250.-, 1/4 page fr. 130.-.

Ruedi Greber, Hasenbühlweg 32, 6300 Zug. Fax: 041 725 14 87. E-mail: ruedi.greber@datazug.ch

BSM Bollettino Svizzero di Micologia

Redazione

Redattore responsabile: Ivan Cucchi, Rigistrasse 23, 8912 Obfelden, Tel./Fax: 01 761 40 56.

E-mail: ivan.cucchi@pop.agri.ch

Redazione per la Svizzera romanda: Jean-Jacques Roth, 2 Chemin Babel, 1257 Bardonnex GE,
Tel. 022 771 14 48. E-mail: pervenchesr@geneva-link.ch

Termini di consegna

Per il notiziario sezionale il 10 del mese precedente, per gli altri contributi 6 settimane prima dell'apparizione del BMS.

Abbonamento

Per i membri della USSM l'abbonamento è compreso nella quota sociale. (Per i membri delle Società Micologiche della Svizzera italiana l'abbonamento non è compreso nella quota sociale annuale ma viene conteggiato separatamente della Società di appartenenza.) Per i membri isolati: Svizzera Fr. 35.-, estero Fr. 40.- o Euro 30.-. Conto C. P. della USSM: 30-10707-1. Bern.

Inserzioni Abbonamento e indirizzi

1 pagina Fr. 500.-, 1/2 pagina Fr. 250.-, 1/4 pagina Fr. 130.-.

Ruedi Greber, Hasenbühlweg 32, 6300 Zug. Fax: 041 725 14 87. E-mail: ruedi.greber@datazug.ch